



– 6 octobre 2009–

Intervenant : Dominique-Jean CHERTIER
Président du Conseil d'administration de PÔLE EMPLOI
& Directeur-général adjoint de Safran
en charge des relations sociales et institutionnelles
Thème : Comment passer des plans d'urgence
à une stratégie globale ?

Monsieur le Président et grand témoin de ce soir,
Monsieur le Vice-Président,
Madame le Directeur Général,
Monsieur le Directeur Général,
Madame et Monsieur le Directeur des Ressources Humaines,
Chers Amis,
Bonsoir.

Merci à tous de votre présence à ce dîner-débat de rentrée
« universitaire » du cercle Humania qui est dans sa cinquième année.

Je rappelle pour ceux qui nous rejoignent que le cercle Humania est un lieu d'échanges et de réflexions pour les DRH des grandes organisations privées et publiques. Nous souhaitons par la teneur des interventions et des questions/réponses qu'à l'issue de chaque soirée vous en sortiez différents. Et croyez-moi, ce soir, avec la qualité des participants que vous êtes, je vous le garantis.

Pour mémoire: le cercle Humania a un site Web, www.cercle-humania.com, qui vous permet d'accéder notamment à tous les comptes-rendus, les mots d'accueil, les dédicaces et les photos et ce, depuis 2006.



Autre information : Vous avez pu remarquer que nous vous avons interrogé, via notre partenaire Ineum Consulting, sous forme « d'enquêtes flash » sur un thème d'actualité en rapport avec le débat de ce soir.

Nous vous remercions d'avoir facilité l'obtention des réponses sachant que la restitution, faite ce soir par Norbert Faure, sera complétée par d'autres enquêtes. Ensuite un document de synthèse éditée vous parviendra courant début novembre. Un grand merci à Ineum Consulting et merci à vous.

De plus, vous savez que nous voulons que nous rejoignent les DRH Groupe et les DRH France ainsi que les jeunes experts de la fonction RH qui sont l'avenir des praticiens de la gestion des ressources humaines que nous sommes. N'hésitez pas à nous en parler.

Voilà, la page de réclame « gratuite » est faite !

Suite à ces prolégomènes, nous accueillons ce soir, et c'est une première au cercle, le président du nouvel organisme, né de la fusion de l'ANPE & des Assedic, c'est à dire Pôle emploi et président depuis le 28 avril 2008, sachant que la dénomination de Pôle emploi existe depuis le premier janvier 2009. Bienvenue à notre grand témoin, le Président Dominique-Jean Chertier.

Monsieur le Président, votre intervention est attendue sur le thème : « Comment passer des plans d'urgence à une stratégie globale ? » Voilà un sujet qui dans le contexte des mutations économiques mondiales actuelles qui touchent notamment l'Europe et donc la France, a tout son sens dans la valorisation du capital Humain. Comme d'habitude lors de nos soirées et vous l'avez volontiers accepté, votre intervention sera suivie de nombreuses questions et notamment les questions d'actualité sociale qui sont à l'ordre du jour et combien savons-nous que les interrogations ne manquent pas ?

Mais avant d'aborder le thème de ce soir, Dominique-Jean Chertier, je commencerai par un bref historique de votre parcours en y adjoignant

quelques anecdotes, et singularités avouées.

Tout d'abord, vous êtes né le 24 juin 1950 à Uxeldunum que tout le monde a traduit par Issoudun dans le département de l'Indre. Mais en fait, votre famille est bretonne. Vous avez fait vos études dans l'antique capitale de la Cornouaille qui est aussi la préfecture du département du Finistère : Quimper. Son nom peut-être aussi Quimper-Corentin en référence à saint Corentin, l'un des Sept Saints Fondateurs bretons.

Durant votre enfance, votre quotidien est celui d'une famille bercée par la société nationale des chemins de fer dont votre père est un cadre. Votre mère est mère au foyer.

Vous avez été au collège de la Tour d'Auvergne puis au lycée Cornouailles de Quimper. Votre lycée préparait notamment à l'Ecole navale mais avec votre baccalauréat A – comme nous disions à l'époque - vous avez préféré rejoindre Louis-le-Grand à Paris. Vous intégrez hypokhâgne autrement dit « Lettres Supérieures », année intercalée entre la terminale et la Première Supérieure, qui fut baptisée *hypokhâgne* (du grec *hypo*, « en-dessous ») et ensuite khâgne –surnom en argot scolaire qui fut donné en raillerie à ces classes préparatoires, par les élèves préparant les écoles militaires !!-

Mais, Monsieur le Président, saluons le fait que sur les 30 élèves de cette prestigieuse « prépa », le quart venait de votre lycée. Bravo la Bretagne.

Vous êtes un bon élève ce qui vous permet d'être titulaire d'un DEA de lettres et du diplôme du Centre d'études littéraires et scientifiques appliquées – le CELSA- devenu l'Ecole des hautes études en sciences de l'information et de la communication.

Mais il ne faut pas oublier que lors de vos études littéraires, cet accro de la musique lyrique et classique que vous êtes, vit sa passion. Le mélomane que vous êtes va quitter la littérature et son amour de l'opéra pour prendre le chemin du social.

Le début de votre partition professionnelle commencera comme

adjoint au directeur des services administratifs et du personnel de Renault International tout en étant d'abord « baptisé » sur les chaînes de production des moteurs de 4 L et R5 et en découvrant les 3X8. Puis, Dominique-Jean Chertier vous évoluerez vers la responsabilité des relations sociales de Sacilor et vous prendrez de l'altitude en tant que DRH d'Air Inter.

Déclinant un poste de directeur-général adjoint à la SNCF, père n'oblige pas !!, vous devenez avec l'appui de l'entourage de Martine Aubry, directeur général de l'Unedic de 1992 à 2002, une rupture souhaitée avec le monde de l'industrie. Puis, directeur délégué des ressources humaines de Snecma Groupe pendant un mois et demi. Vous vous accordez, ensuite, un « congé » pour devenir conseiller social au cabinet du Premier ministre Jean-Pierre Raffarin, en 2002/2003.

Cette proposition de rejoindre le cabinet du Premier ministre, vous l'apprenez suite à un coup de téléphone de Matignon dont la musique d'attente était les « Indes galantes ». Quand on vous passe Jean-Pierre Raffarin et après un échange rapide, vous lui demandez un temps de réflexion. Réponse du Premier ministre : « Réfléchissez, je reste en ligne !!! » Tout cela avec des coups de téléphone « téléphonés » prémonitoires de Nicole Notat – CFDT-, de Denis Gautier-Sauvagnac – Medef-, de Pascal Lamy etc... sans oublier l'interpellation de Marc Blondel : « tu préfères faire du commerce avec les armées, mais où est donc ton honneur républicain. » De retour au groupe Snecma qui devient Safran en 2005, le nouveau directeur général adjoint des affaires sociales et institutionnelles que vous êtes, et aussi membre du directoire en 2006, et préside au destin de Pôle Emploi.

Quant à vos différents engagements, je soulignerai notamment que vous avez rejoint le Conseil économique et social en 2003, le Conseil d'orientation des retraites en 2004, le Conseil d'orientation pour l'emploi depuis 2005 sans oublier le Conseil d'administration d'Air France où vous retrouvez vos « amis » des années 1986/1992.

Dominique-Jean Chertier, ce soir, votre auditoire a besoin de votre analyse et de votre sens de l'enseignement pratiqué comme chargé de cours à l'université de Paris IV-Sorbonne pour décliner le thème de la soirée : « Comment passer des plans d'urgence à une stratégie globale ? »

Avec votre savoir-faire de pédagogue, vous nous ferez part de vos positions et des actions futures pour contenir l'impact social de cette crise sur le marché du travail ?

La France est-elle aujourd'hui tétanisée par l'accélération de la mondialisation des échanges ? Préfère-t-elle l'inertie ou la révolte conservatrice à toute évolution porteuse d'inquiétude ? Vivons-nous une nouvelle page de l'histoire sociale du pays ? C'est dans cet état d'esprit que l'homme de dialogue que vous êtes, Monsieur le Président, nous fera part de ses positions et des actions futures de ce nouveau service public fusionné en évitant la succession des plans d'urgence.

Convaincu que notre pays retrouve la voie d'un progrès social qui ne se limite pas à la virtualité de textes réglementaires ou incantatoires, auteur d'une étude sur la modernisation du dialogue social remis au Premier ministre Dominique de Villepin, le talentueux expert social que vous êtes, suscitera vos questions sur la stratégie globale de Pôle emploi en y associant votre crédo « Non à la panne sociale ».

Voilà quelques interrogations, Monsieur le Président, qui seront complétées, tout à l'heure, après votre exposé, par les questions provenant des 80 DRH que vous avez devant vous ce soir et qui représentent près du million de salariés.

Pour conclure, je vais tracer rapidement certaines particularités de votre personne.

Votre truc contre le stress, c'est faire des ruptures comme aller au devant des artistes.

Ce que vous détestez par-dessus tout : la veulerie

Votre bonheur parfait : Aller en mer avec un bateau à moteur.

Votre talent mal connu : Grâce à votre passage sur les chaînes de Renault, vous savez démonter un moteur notamment celui de votre Méhari de la campagne qui a 40 ans et qui tourne comme un moteur d'avion !!

Votre trait de caractère : vous êtes calme & serein mais aussi anxieux sans oublier une pincée de sel d'entêtement, racines bretonnes obligeant!!

Quelle négociation avez-vous la mieux réussie ? Réponse : Celle concernant la question du pilotage chez Air Inter – passer de trois à deux pilotes – avec une signature dans la nuit du quatre août 1989 et ce, après trois ans de conflit !! En conclusion : Une évidence technique n'est jamais une évidence sociale.

Quant au talent que vous auriez aimé avoir : être musicien, même si vous n'avez jamais pu sortir une note d'un instrument de musique et encore moins un chant de votre gorge.

Votre péché mignon : Le whisky avec modération

Votre hobby : vous êtes le spécialiste de la taille de rosiers accompagné d'Aymeric qui sont, chez vous, en massif et dont le plus grand ennemi est le sel. Alors quel labeur pour concilier Belle Ile et la rose !!

Qu'est-ce que vous aimez que l'on dise de vous ? Que vous êtes indépendant d'esprit.

Comment aimeriez-vous mourir ? Vous m'avez répondu : « moi, la mort ne me fait pas peur en tout cas celle des autres !! » Et, plus

sérieusement, une mort sans une lente déchéance.

Je terminerai par vos dernières vacances : C'est toujours Belle Ile en Mer. Pas seulement pour le bateau à moteur, mais parce que vous êtes l'un des fondateurs de Lyrique-en-Mer qui se tient de fin juillet jusqu'à la mi-août. Dans cette magnifique île de Sarah Bernhard, lors du douzième anniversaire, nous pouvions entendre Madame Butterfly de Puccini, la Petite Messe Solennelle de Rossini en l'église de Locmaria ou celle de Sauzon ou de Le Palais, pour terminer dans la citadelle et écouter Don Pasquale de Donizetti.

Dominique-Jean Chertier, votre intervention nous tient particulièrement à cœur et vous pouvez compter sur la perspicacité de nos invités !!

Nous vous remercions chaleureusement de la transparence des échanges qui vont suivre dans l'esprit qui est le vôtre, c'est à dire que nous nous ne limitons pas entre l'apologie et la géomancie.

Merci, Monsieur le Président, pour votre participation.

Et merci à tous et à chacun de votre attention et de vos questions à venir.

Ghislain Missonnier
Président du Cercle Humania

Ce texte comporte quelques reprises d'articles de presse.